



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 71/3

LA SITUATION EN AFRIQUE DU SUD

(Extraits d'une conférence de presse du premier ministre M. Trudeau tenue à Singapour le 20 janvier 1971 à la Conférence des chefs de Gouvernements du Commonwealth)

Nous sommes convenus de créer une commission de huit membres chargée d'étudier la question de la sécurité de la navigation dans l'océan Indien et dans l'Atlantique Sud et de faire rapport aussi rapidement que possible aux chefs du Commonwealth par le truchement du Secrétaire général. Dans la mesure où nous nous sommes mis d'accord sur ce point, les réunions qui ont duré toutes les journées d'hier et d'aujourd'hui sur cette question de la vente d'armes en valaient la peine.

A mon point de vue, la question de savoir si l'on doit en vendre ou non, question immédiate qui nous est soumise, est relativement secondaire. Les Britanniques ont avancé certains arguments en faveur de ces ventes, les autres ont avancé certains arguments contre, et chacun avance des arguments d'ordre juridique, moral, économique, stratégique et politique.

Mais l'opinion sur laquelle j'ai insisté auprès de certains de mes collègues, c'est que la question immédiate ne peut être bien comprise que si on la place dans la perspective de l'avenir de l'Afrique. En d'autres termes, si, pour préserver la sécurité des voies maritimes, nous encourageons les Britanniques à prendre des mesures qui augmenteront encore la certitude de la pénétration communiste en Afrique, nous n'aurons peut-être pas alors gagné grand-chose. Et nous ne devons pas, par conséquent, envisager le seul problème de la sécurité de l'océan, mais l'ensemble de la question des relations raciales en Afrique. Et si, pendant que nous discutons sur cette question immédiate à court terme, nous laissons évoluer des conditions qui peuvent nous mener à nous retrouver, dans un peu plus ou un peu moins de dix ans, avec un nouveau Vietnam ou une nouvelle situation du Moyen-Orient sur les bras, alors ce sera non seulement désastreux pour l'Afrique, mais je prétends aussi que ce sera désastreux pour le monde.

Une guerre raciale sanglante en Afrique ne peut laisser personne indifférent. Nous avons vu que même la guerre du Vietnam n'a pas divisé seulement les États-Unis mais aussi beaucoup d'autres nations occidentales,